

# Chômeurs sans frontières

*Quand des chômeurs de Ludwigsburg rencontrent ceux de Montbéliard...  
C'est une première en matière d'échanges entre les deux villes jumelles.*

**Q**UINZE demandeurs d'emploi de Ludwigsburg sont arrivés cette semaine pour rencontrer des Montbéliardais qui sont dans la même situation qu'eux. L'initiative revient à M<sup>me</sup> Böttle, responsable du bureau des demandeurs d'emploi de la ville jumelle, suite à une rencontre avec le service culturel de la Ville de Montbéliard. Son souhait était de permettre à ces quinze personnes en difficulté d'appréhender le système économique et social français.

## 3,4 % DE CHÔMEURS

A Ludwigsburg, ville de 83000 habitants, 3,4 % de la population sont au chômage. Les plus touchés sont les femmes (49 %) et les plus de quarante ans. Le chômeur perçoit entre 56 et 63 % du salaire net en fonction de sa situation familiale pour une période d'un an maximum. Après, des aides sont attribuées pendant deux ans et ensuite ce sont les services sociaux qui prennent le relais pour l'équivalent de notre revenu minimum d'insertion.

Pendant la période de chômage, la personne a droit à des formations subventionnées et de travailler sous « contrat d'État » pendant deux ans. « **Malheureusement, il y a actuellement beaucoup de restrictions, car il faut aider les chômeurs de l'ex-Allemagne de l'Est** », constate avec une pointe d'amertume des chômeurs.

Les demandeurs d'emploi ont été accueillis par Philippe Von Bandel, adjoint au maire, qui a fait une rapide présentation de la ville. « **Montbéliard est une ville dynamique comme le montrent tous les chantiers** », a précisé l'élu dans la langue de Goethe.

Mais les Allemands voulaient aussi savoir si la Cité des Princes était riche...

Les services de la Ville ont concocté pour ces invités un programme mêlant détente et travail. Ils ont visité l'incontournable centre de production de Sochaux afin de cer-



Quinze chômeurs de Ludwigsburg découvrent cette semaine la situation économique de la région.

(Photo « LE PAYS » - D. B.)

ner les conditions de travail dans une grande entreprise française. L'après-midi, ils ont partagé les loisirs des jeunes du centre communal de prévention de la délinquance sous la houlette de Michel Prêtre. Au programme : équitation, musculation, VTT...

## ECHANGES ET VISITES

Hier, la journée était consacrée à la nature et au tourisme avec une visite dans le Haut-Doubs. Point fort : un exposé sur les réalités de l'économie frontalière. Aujourd'hui, ils auront un aperçu des différentes actions des services sociaux de la

Ville. Visite au chantier du CCPD et au centre communal d'action social où une rencontre est prévue avec des intervenants de l'ANPE et de la Mission locale.

Les échanges seront certainement fructueux, car ces chômeurs font partie d'une association de type intermé-

diaire dont l'objectif principal est la réinsertion des chômeurs de longue durée (plus d'un an). L'association dispose d'un atelier de menuiserie. Elle a été créée par IG Metall et des associations catholiques, avec le concours de la Ville de Ludwigsburg.

Patricia LOUIS

## Helmut et Ingeburg: la vie sans travail

*Ingeburg a été licenciée il y a huit mois. Pour raison économique. Elle était comptable dans une imprimerie d'une trentaine de salariés. Retrouver du travail à 53 ans est une gageure. Quand, de surcroît, on appartient au sexe dit « faible ».*

*Mais, Ingeburg est une battante. Après avoir travaillé pendant de longues années au service du personnel d'une entreprise, elle a décidé de donner une nouvelle impulsion à sa carrière. Pendant un an, elle a suivi des cours dans*

*le cadre de la formation continue pour devenir comptable. Ce n'était peut-être pas le bon choix.*

*Aujourd'hui Ingeburg se sent menacée. Elle pourrait avoir à renoncer à son appartement et à son niveau de vie.*

*Le cas de Helmut est plus dramatique. Miné par l'alcool, il perd son emploi pour faute professionnelle. Il doit également quitter son logement et se retrouve à la rue pendant cinq semaines. Avant de trouver une place dans un centre d'hébergement social. Ce toit de*

*fortune lui coûte 1150 marks, nourriture comprise. Il lui reste à peine 50 marks pour ses menus besoins auxquels il faut ajouter une aide de 35 marks au titre d'argent de poche.*

*Depuis des mois il se soigne. Mais sa thérapie de groupe prend fin bientôt et il n'a plus droit à de nouvelles séances. Alors, il a décidé de partir faire la cueillette d'olives au Portugal et éventuellement des petits travaux de maçonnerie. Pendant six mois. Et après ?*